

Vendredi Saint

3 heures quarante-cinq soir. Votre âme est aux limbes, mon Seigneur et mon Dieu, plus jamais, jamais vous ne souffrirez... Vous êtes entré dans votre bonheur, vous êtes bienheureux à jamais... Mais votre pauvre corps, où est-il ? Vos amis où sont-ils ?... Ah, si votre âme, après l'agonie et les tortures des dix-sept dernières heures qui viennent de s'écouler, est enfin entrée, et pour toujours dans la gloire et la félicité, votre pauvre corps, toujours uni à la divinité, toujours adorable, est là sanglant, presque informe, pendu à la croix, sillonné de longs ruisseaux de sang, ne formant qu'une plaie ; votre tête si belle, raidie et glacée, tombe sur votre poitrine, montrant l'affreuse couronne qui la couvre et n'ayant l'apparence que d'une plaque de sang ; vos cheveux, votre barbe sont collés par le sang figé... Et vos amis ! Votre Mère, Magdeleine, saint Jean, sont là au pied de votre croix, dans une douleur immense et indicible... Ils savent tous pourtant que votre âme est heureuse et que vous ne souffrez plus : votre Mère sait en outre qu'elle vous verra dans très peu de temps ressuscité et glorieux ; ils ont dit tous les trois maintes fois du fond du cœur... « Père, je n'ai d'autre volonté que la vôtre »... Malgré tout cela, vous avez tant et tant souffert depuis 15 heures, ô mon Seigneur, qu'ils en restent atterrés, terrifiés, et que, sans pouvoir goûter la consolante pensée de votre paix présente, ils sont comme fascinés par l'effroyable vision de votre supplice et ne peuvent détacher leur pensée de l'idée de vos terribles souffrances ; ils restent donc tous, malgré leur foi et leurs lumières, enveloppés dans une immense douleur... O mon Seigneur mettez-moi à vos pieds comme vous voulez que j'y sois, de la manière qui vous glorifie le plus, vous plaît le plus, faites-moi sentir au pied de votre croix sanglante, entre la sainte Vierge et Magdeleine, et à la pensée du repos divin dont jouit votre âme, les sentiments qu'il vous plaît le plus de voir en moi : glorifiez-vous en moi le plus possible, faites-moi faire, dire, penser selon

votre volonté, aujourd'hui et toujours... Et faites la même grâce à tous les hommes, en vous par vous et pour vous, ô Jésus bien-aimé qui avez en ce jour tant et tant souffert par amour pour tous ces hommes dont je suis le dernier ! O Cœur de Jésus, que vous nous avez prouvé aujourd'hui votre amour ! Quelle langue pourra l'exprimer ! Votre amour, votre Cœur, c'est bien ce que l'œil ne peut voir, ni l'oreille entendre, ni l'esprit comprendre... Faites-moi du moins l'adorer dans la plus grande mesure possible.

Amen.

